

Paris, 24 Avril 1869.



Ma bien aimée Eugénie,

Je viens cette fois-ci causer un  
peu avec toi, car il me semble qu'il  
y a longtemps que je n'ai eu ce plaisir.  
Avant tout, je veux te parler de  
M<sup>lle</sup> Poller qui est chez moi depuis  
jeudi soir. Nous sommes allés la chercher  
à la gare et je ne puis te dire la joie  
que j'ai éprouvée de la voir. Tu peus  
te figurer chère sœur, comme je l'accablé  
de questions afin de savoir les moindres  
détails concernant ma chère famille. Je  
suis si heureuse de l'entendre parler,  
qu'il me semble dans ces moments là,  
que je suis parmi vous ou du moins plus  
pres de vous. Je trouve que M<sup>lle</sup> Poller  
a bien mauvaise mine, elle est pale et  
maigre, j'espère bien que le climat Eu-  
rope lui fera du bien et qu'elle imitera  
le bon exemple que je lui ai donné.

Elle me trouve très changée et forte et dit  
du petit ton pincé que j'ai. Je te dirai  
entre nous chère sœur, que je suis contente  
d'être bonne femme, cependant il ne faut  
pas que cela continue et aujourd'hui j'ai  
grand peur de devenir trop forte, c'est  
mon désir. Pendant que je t'écris,  
M<sup>lle</sup> Pabbe étudie le piano il me  
semble tout à fait alors que je suis à  
Paris, je cesse par moment d'écrire afin de  
laisser aller mon imagination à ce divin  
rêve. — Nous sommes allés au Louvre  
hier ou M<sup>lle</sup> Pabbe a fait différentes  
emplettes elle avait bien besoin de se  
remonter un peu, ce qui arrive à tout le  
monde après un si grand voyage. Elle  
avait tant de choses, qu'elle ne savait  
plus ce qu'elle voulait et se trouvait  
toute étourdie. Elle est toute étonnée  
de voir comme je sais me tirer l'affaire  
toute seule, il le faut bien, car elle  
peut et toujours se occuper, que je ne  
surtirais jamais si j'avais à l'attendre.  
Comme je serais heureuse de te voir  
également à Paris chère Eugénie, ou

papa, maman, avec deux ou trois de mes  
sœurs, elle serait trop de bonheur je  
ne m'ose y penser. M<sup>lle</sup> Pabbe m'a  
beaucoup parlé de toi et me dit que tu  
es très-heureuse je suis bien contente d'ap-  
prendre cela et je remercie mille fois moi  
cher beau-frère Gustave des bons soins et  
des attentions dont il s'entoure. Depuis  
le premier jour que j'ai connu longuement  
avec lui j'ai connu et apprécié ses bonnes  
qualités, son bon cœur et je me disais: il  
fera un bon petit mari pour ma chère  
Eugénie. Votre bonheur sera bientôt en  
fait être déjà augmenté lorsque vous aurez  
votre cher bébé si impatiemment attendu  
et que vous serez, papa et maman. Tu auras  
une bien gentille petite maman et je veux  
bien te voir avec ton bébé dans tes  
bras. Ces jours-ci je pense davantage à  
toi chère sœur et je désire que tout se  
passe bien (surtout pas d'imprudences)  
D'abord comme tu seras auprès de notre  
chère maman, je ne suis pas inquiète  
car tu auras bien soigné et soignée; j  
maman aura enfin un petit enfant à faire  
dans ses bras.

Madame Blanc et Madame Estienne partent  
 le 15 Mai pour Rio ce sont ces dames qui  
 emportent mes petites affaires pour toi : un  
 couvre-pied au crochet tunisien blanc et rose  
 une petite robe piqué boutonnée avec une  
 peluise, une capeline semblable, ainsi que  
 deux bonnets et deux paires de petits souliers.  
 Je te demande pardon, ma chère Eugénie,  
 de t'envoyer si tard toutes ces petites affaires  
 mais j'ai tout fait indifféremment et cela a  
 été plus long que je ne pensais.

Sophie vient d'arriver avec sa petite fille  
 qui n'est pas très bien, elle est enrhumée  
 et a une petite figure toute ébahie, je crois  
 que c'est la rougeole. Cette pauvre Sophie  
 est encore bien ennuyée de cela.

Je te prie d'embrasser papa maman,  
 toutes mes sœurs et mes frères p. moi  
 ainsi que ma chère Victoire Lombranco,  
 Ana et remercie la mille fois p. la jolie  
 figa qu'elle m'a envoyée. Je te prie  
 de donner p. moi un bon baiser à ton cher  
 mari et toi chère Eugénie reçois les mille  
 baisers de ta sœur qui t'aime bien tendrement  
 Mathilde Schumay.

Les deux lettres de Sophie et de sa fille qui sont arrivées à Rio le 15 Mai ont été envoyées par le courrier de Rio le 15 Mai.